



VACANCES, DISPARITION ET AMITIÉ



FLEURUS

Illustration de couverture : Dorothée Jost

# FLEURUS

Direction : Guillaume Arnaud

Direction éditoriale : Sarah Malherbe

Édition : Astrid de Moussac assistée de Maurane Chevalier

Direction artistique : Élisabeth Hebert assistée de Bleuenn Auffret

Fabrication : Thierry Dubus, Gwendoline da Rocha

Mise en pages : Text'Oh !

© Fleurus, 2015

Site : [www.fleuruseditions.com](http://www.fleuruseditions.com)

ISBN : 978-2-2151-3042-0

Code MDS : 652 391

Tous droits réservés pour tous pays.

« Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. »

*À mes enfants qui, en montagne,  
tiennent plus du chamois que de l'humain,  
et dont les rêves restent accrochés là-haut  
quand il faut redescendre.*

## Chapitre 1

Sur la place inondée de soleil, quatre filles sont assises à la terrasse d'une pâtisserie. Des tartelettes aux myrtilles qu'on leur avait servies, il ne reste que trois bouchées, provisoirement épargnées : les filles sont penchées sur un appareil photo où elles regardent défiler les souvenirs des balades récentes. Gwen et Juliette grim pant sur un sentier, Alix nageant dans un lac turquoise, Clémence croquant une poignée de chips devant le mont Blanc...

– On en a vu, des chouettes paysages ! s'exclame Gwen.

– Et ce n'est pas fini, ajoute Juliette. Au fait, quelle heure est-il ? Faudrait pas qu'on arrive trop tard chez le guide.

## *Quatre filles*

Le clocher de l'église de Chamonix lui répond en sonnant quatre coups. Juliette éteint l'appareil et les derniers vestiges du goûter sont voracement engloutis.

– Cette jolie moustache violette te va super bien, glisse Clémence à Gwen.

– C'est gentil, minaudes Gwen en attrapant une serviette. C'est pour ça que tu t'es fait la même ?

– Les dames se maquillent, mes copines se myrtillent, sourit Juliette. On y va ?

– Tu sais où Yannick habite ?

– Bien sûr. Papa m'a donné son adresse. C'est à cinq minutes.

– Bonjour, les filles !

L'accent savoyard du guide Yannick s'entend dès les premiers mots. Sur le seuil de la porte, les quatre filles saluent ce grand gaillard au visage bruni par le soleil. Yannick inspire une sympathie immédiate. Quand il

sourit, d'innombrables fossettes se creusent sur ses joues. Son visage semble tout éclaboussé par la bonne humeur.

– Donc, c'est vous que j'emmène demain en montagne.

Alors, redites-moi vos noms et vos âges ?

– Je m'appelle Juliette, j'ai 11 ans, dit la première.

– Je vois, répond Yannick. C'est ton père qui est passé au bureau des guides hier pour réserver la course.

– Oui.

– Et tes trois amies, tu les as invitées pour les vacances, c'est ça ? demande le guide en regardant les autres.

– Exactement. Elle, c'est Clémence, dit Juliette en mettant la main sur l'épaule de sa voisine.

– J'ai 11 ans aussi, précise Clémence, et je suis dans la classe de Juliette. C'est comme ça qu'on se connaît : à l'école, on est meilleures amies.

– Pas ici ?

– Non, répond Juliette en riant. Ici, on est quatre copines, le mot « meilleure » n'existe pas !

– Je suis Alix, la cousine de Clémence, enchaîne la suivante. Je viens d'avoir 12 ans.

– Et moi je suis Gwenaëlle, mais tout le monde m'appelle Gwen, ajoute la dernière, la plus petite en taille. J'ai 9 ans...

– Et demi, complètent les trois autres en chœur, parce qu'elles savent combien Gwen tient à cette précision essentielle.

Le guide hoche la tête :

– Gwenaëlle, c'est pas un prénom breton ça ?

– Si ! J'habite à Rennes, mais ma famille vient du cap Fréhel, dans les Côtes-d'Armor. Vous connaissez ?

– Non, répond le guide. Moi, la seule mer que je connaisse, c'est la mer de Glace. Peut-être qu'un jour, quand j'aurai moins de boulot l'été, j'irai découvrir la Bretagne. J'aimerais bien : paraît que c'est très beau ! Au fait, petite, ne me dis pas « vous ». En montagne, tout le monde se tutoie.

Tout en parlant, Yannick a fait entrer les quatre filles, qui se retrouvent dans un garage rempli de matériel de montagne. Il y a des cordes, des skis, des rangées de chaus-

tures, des alignements de piolets et de bâtons. Yannick s'approche d'une étagère où brillent des crampons, ces pointes d'acier qu'on fixe sous les semelles pour mordre dans la neige quand on marche sur un glacier.

– Comme je l'ai dit à ton père, Juliette, j'ai sans doute du matériel à vous prêter. Ça vous évitera une location. Ces crampons-là devraient convenir. Ils ont appartenu à ma fille Émilie, ils sont trop petits pour elle maintenant.

Yannick tend des paires de différentes tailles aux quatre filles. Il les aide à serrer les lanières des crampons autour de leurs chaussures de marche. Les pointures sont bien ajustées. Il leur fait ensuite essayer des baudriers, ces ceintures dans lesquelles on passe la corde reliant les alpinistes les uns aux autres.

– Les tailles sont parfaites, il faut juste que je resserre le baudrier de Clémence et que je donne un coup de tournevis aux crampons de Gwen. Vous pouvez tout enlever.

L'épouse de Yannick descend à ce moment-là l'escalier du garage. Elle s'appelle Danielle et a l'air aussi aimable

que son mari. Après avoir salué chacune des filles, elle leur dit :

– Vous avez cinq minutes ? Montez donc prendre un jus d’orange. Il vous faut des vitamines avant la course de demain !

Les filles acceptent avec plaisir. Elles montent l’escalier à la suite de Danielle et se retrouvent dans un grand salon, très haut de plafond, où tout est en bois : les murs, les poutres de la charpente, le parquet. Juliette pousse une exclamation admirative.

– Mon grand-père est né dans cette vieille ferme, explique Yannick. On l’a un peu retapée depuis, mais ces murs sont solides, ils traversent le temps !

Alix s’approche d’une baie vitrée. Le mont Blanc domine le paysage, majestueux, ses neiges éternelles teintées de rose par le soleil couchant. Mille mètres en dessous de lui, d’autres hauts sommets montent à l’assaut du ciel.

– Où est-ce qu’on va demain ? demande Alix.

– On prend le téléphérique de l’aiguille du Midi. C’est celui que vous voyez tout là-haut : regardez, il se balance

sur son fil avant d'atteindre son terminus, à 3 842 mètres d'altitude. Ensuite, on traverse la vallée Blanche jusqu'à la pointe Helbronner en franchissant la frontière italienne.

Alix, Juliette et Gwen écoutent, bouche bée. Seule Clémence a remarqué la présence d'une adolescente dans un coin du salon. Assise devant un ordinateur, la jeune fille regarde une photo de chalets dans la montagne. Lorsque Clémence s'approche, elle clique pour fermer la photo et fait pivoter son fauteuil vers l'arrivante.

- Bonjour, je m'appelle Clémence.
- Moi, c'est Émilie.
- Ah, tu es la fille de Yannick et Danielle !
- Non.

Le ton est brusque, revêche. Clémence ne sait plus quoi dire devant cette réponse inattendue. Yannick intervient avec sa bonne humeur habituelle :

– J'ai dit qu'Émilie était notre fille, ce n'est pas tout à fait exact. Nous l'accueillons le week-end depuis dix ans. Émilie est en foyer et n'a plus ses parents.

– Tu veux un verre de jus d’orange, Émilie ? demande Danielle gentiment.

De toute façon, elle a déjà compté l’adolescente et elle est en train de remplir un septième verre.

– Non merci, répond Émilie. J’ai plein de trucs à faire dans ma chambre. Je vous laisse.

Elle se lève de son fauteuil et ramasse un livre posé sur la tablette d’ordinateur. *La Vie secrète des chamois*, lit Clémence sur la couverture.

– Au revoir alors, dit Gwen à l’instant où Émilie quitte le salon. Et elle ajoute timidement :

– Ça te dérange si on t’emprunte tes anciens crampons pour la course de demain ?

– Pas du tout, répond Émilie d’une voix radoucie en regardant Gwen qu’elle dépasse de trois têtes. J’espère que vous aimerez la balade. Vous verrez, c’est très beau.

Après avoir bu son verre d’une traite, Yannick demande aux filles :

– Vous avez marché, ces derniers jours ? Vous vous êtes entraînés pour la course de demain ?

– Ah oui alors ! s'exclame Juliette. Elle énumère les sommets et les lacs qu'elle a fait découvrir à ses amies depuis qu'elles sont à Chamonix. Yannick siffle d'admiration.

– Tout ça ! Vous devez avoir des jambes d'acier. Demain, vous pourrez marcher à cloche-pied et en chantant, dites voir ! Maintenant, il est temps de rentrer chez vous pour préparer vos sacs et vous coucher tôt. Pas de conciliabules jusqu'à minuit, hein ! J'ai demandé à vos parents de vous réveiller à 5 heures. Le premier téléphérique part à 6 h 30 et il faut arriver en avance pour faire la queue.

– Faire la queue à 6 heures, en vacances ? s'écrie Gwen. Les gens sont fous ici !

– Oh, tu sais, c'est une grasse matinée que Yannick vous offre là, répond Danielle en riant. Quand il emmène des clients au mont Blanc, le réveil sonne à 1 h 30.

– Minuit et demi pour l'aiguille Verte, ajoute Yannick de sa voix enjouée.

– C’est une blague ! s’exclame Alix.

– Eh non, répond Yannick. La montagne appartient à ceux qui se lèvent tôt...

Les filles prennent congé et rentrent en bavardant chez les grands-parents de Juliette. Elles sont tout excitées par l’aventure de demain et regardent l’aiguille du Midi avec fierté, comme si elles avaient déjà conquis son sommet. Un dernier téléphérique glisse le long de son câble pour redescendre à Chamonix. Là-haut, la pointe effilée de l’aiguille perce les nuages. Le regard des filles erre sur les murailles de glace qui défendent l’accès au mont Blanc.

– Impressionnant, hein ! dit Juliette.

– Oui... À côté de ça, mon cap Fréhel paraît minuscule, répond Gwen.

– Tu plaisantes ! s’exclame Alix. Quand on longeait les falaises dans le bateau de pêche de ton oncle, tout secoué par les vagues, il ne semblait pas minuscule du tout !

Les filles sont arrivées. Elles aperçoivent la mère et la grand-mère de Juliette qui lisent sur la terrasse dans la lumière du soir.

– Alors, ça y est ? Le guide a pu vous prêter du matériel ?

– On a tout, répond Juliette en montrant le sac à dos que porte Alix. Même pas besoin de louer quoi que ce soit.

– Il est adorable, dit la mère.

– Vous aussi, de nous offrir la course, intervient Clémence.

Les autres approuvent par de vigoureux mouvements de tête.

– On est contents que vous finissiez ces vacances en beauté, dit la maman en souriant.

– Oh, maman ! Arrête, les vacances ne sont pas finies.

– Qu'est-ce que je n'ai pas dit ! s'exclame la mère d'un ton faussement consterné. C'est vrai qu'il nous reste trois jours avant de repartir. Disons que cette course couronne toutes les belles balades que vous avez faites. Ça vous va mieux, dit comme ça ?

Une odeur de fromage fondu commence à s'échapper de la cuisine par la fenêtre grande ouverte. La mère de Juliette hume l'air :

– Ma tartiflette est prête. J'ai prévu un dîner de bonne heure parce que...

– Yannick nous a prévenues ! fait Juliette. Demain, branle-bas de combat à 5 heures !

– Est-ce qu'il vous a dit, pour les habits ? demande la maman.

– Non, qu'est-ce qu'il faut savoir ?

– Mettez-vous en pantalon. Les jolis petits shorts sont interdits en haute montagne.

– Pourquoi ? demande Gwen, stupéfaite.

– D'abord parce qu'il fait froid là-haut, ensuite parce que le soleil sur la neige n'est pas bon pour votre peau de pêche. En plus, si vous tombez dans une crevasse...

– Charmante perspective ! s'exclame Clémence.

– Je suis d'accord, ça n'arrivera pas, réplique la maman en souriant. C'est juste une précaution. Les guides y tiennent beaucoup. Vous n'oublierez pas vos lunettes de

soleil. Et passez donc à la cave essayer des anoraks et des bonnets...

– Ah, les vacances en montagne ! soupire Alix en faisant semblant d'être scandalisée. On se lève à 5 heures, et on porte des anoraks au mois d'août ! Cool la vie !

– Le tout pour rentrer le soir avec des courbatures partout... ajoute Clémence.

– Et quelques coups de soleil aux endroits où on a oublié de mettre de la crème, termine Juliette en tâtant ses oreilles rouges.

À 9 heures, les quatre filles sont sagement couchées dans leur chambre dortoir. D'un commun accord, elles ont décidé de respecter la consigne et de s'endormir sans bavarder. Elles repensent, chacune de son côté, aux magnifiques balades qu'elles ont faites depuis quelques jours. Elles revoient des alpages, des pierriers, des torrents, des forêts de mélèzes. Demain, ce sera un autre décor : de la neige, des rochers dressés à pic au-dessus du glacier, des

## *Quatre filles*

étendues toutes blanches et figées par le froid. Elles ont  
hâte de vivre cette nouvelle aventure.

## Chapitre 2

Le paysage est d'une beauté à couper le souffle. Perchées très haut au-dessus des cimes et des vallées, les filles voudraient rester là trois heures de plus. Mais il est temps de repartir, de retourner vers l'aiguille du Midi.

Les filles n'ont pas vu passer la matinée. Au début, elles ont avancé comme des automates, l'une derrière l'autre, reliées par la corde à Yannick qui ouvrait la marche. Elles avaient l'esprit encore engourdi par le sommeil et par le froid. Pour ne pas les fatiguer, Yannick mettait un pied devant l'autre très lentement. Parfois, une cordée les doublait. Une fois que les fonceurs s'étaient éloignés, Yannick disait en souriant :

## Table des matières

Chapitre 1.....	7
Chapitre 2.....	21
Chapitre 3.....	33
Chapitre 4.....	45
Chapitre 5.....	57
Chapitre 6.....	69
Chapitre 7.....	83
Chapitre 8.....	101
Chapitre 9.....	117
Chapitre 10.....	135
Chapitre 11.....	149
Chapitre 12.....	161
Chapitre 13.....	177
Épilogue.....	183



Achevé d'imprimer en septembre 2015 par Legoprint en Italie.

N° d'édition : 15150

Dépôt légal : octobre 2015



**QUATRE FILLES INTRÉPIDES,  
CLÉMENCE, ALIX, JULIETTE  
ET GWENAËLLE, PARTENT  
POUR UNE RANDONNÉE VERS  
L'AIGUILLE DU MIDI.  
MAIS L'AVENTURE LES ATTEND  
AU SOMMET. SAURONT-ELLES  
FAIRE FACE À TOUS LES DANGERS  
QUI LES MENACENT ?**

**VACANCES, DISPARITION ET AMITIÉ**

**LES AVENTURES DES QUATRE FILLES  
SONT ISSUES DE L'IMAGINATION DÉBORDANTE  
DE CHARLOTTE GROSSETÊTE, AUTEUR DE PLUSIEURS  
ROMANS AUX ÉDITIONS FLEURUS.**

DANS LA MÊME COLLECTION :



12.90 € TTC FRANCE  
[WWW.FLEURUSEDITIONS.COM](http://WWW.FLEURUSEDITIONS.COM)